

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

1^{er} décembre 2003

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**concernant la simplification de
la réglementation relative à l'obligation de
désigner des coordinateurs de sécurité
sur les chantiers de construction privés de
taille modeste**

(déposée par Mmes Annemie Turtelboom et
Maggie De Block)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

1 december 2003

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de vereenvoudiging van
de reglementering met betrekking tot
de verplichte aanstelling van
veiligheidscoördinatoren op particuliere
bouwwerven van bescheiden omvang**

(ingediend door de dames
Annemie Turtelboom en Maggie De Block)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>
<i>DOC 51 0000/000 :</i> Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	<i>DOC 51 0000/000 :</i> Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA :</i> Questions et Réponses écrites	<i>QRVA :</i> Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV :</i> Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)	<i>CRIV :</i> Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
<i>CRIV :</i> Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)	<i>CRIV :</i> Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)
<i>CRABV :</i> Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)	<i>CRABV :</i> Beknopt Verslag (op blauw papier)
<i>PLEN :</i> Séance plénière (couverture blanche)	<i>PLEN :</i> Plenum (witte kaft)
<i>COM :</i> Réunion de commission (couverture beige)	<i>COM :</i> Commissievergadering (beige kaft)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<i>Commandes :</i>	<i>Bestellingen :</i>
<i>Place de la Nation 2</i>	<i>Natieplein 2</i>
<i>1008 Bruxelles</i>	<i>1008 Brussel</i>
<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i>www.laChambre.be</i>	<i>www.deKamer.be</i>
<i>e-mail : publications@laChambre.be</i>	<i>e-mail : publicaties@deKamer.be</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La réglementation relative aux chantiers temporaires ou mobiles – mieux connue du grand public sous l'appellation de coordination de la sécurité sur les chantiers de construction – a connu un faux départ. L'arrêté royal initial du 3 mai 1999 a été annulé par le Conseil d'État, pour vices de forme. Le nouvel arrêté royal, publié le 25 janvier 2001 et en vigueur depuis le 1^{er} mai 2001, ne diffèrait pratiquement pas du précédent sur le plan du contenu et portait en lui les germes de bon nombre des problèmes pratiques que posait son application. De plus, au moment de son entrée en vigueur, le nombre de coordinateurs de sécurité disponibles était insuffisant, de sorte qu'il a également fallu trouver une solution provisoire à ce problème.

Depuis l'entrée en vigueur de l'arrêté royal, les critiques n'ont guère cessé et la réglementation a non seulement fait l'objet de nombreuses initiatives parlementaires, sous la forme de questions écrites et orales, mais également suscité de nombreux mécontentements chez les maîtres d'ouvrage, en particulier pour les habitations familiales privées.

Ceux-ci doivent faire face à des surcoûts substantiels liés à la désignation d'un ou de plusieurs coordinateurs de sécurité, et ce, précisément au moment où ils sont endettés jusqu'au cou en raison du coût élevé de la construction et de la hausse des prix des terrains.

En réponse à quelques questions écrites, la ministre de l'Emploi de l'époque, Mme Onkelinx, a confirmé que le coût supplémentaire présumé lié à la désignation d'un coordinateur de sécurité varie entre 1,2% et 3,8% du prix de revient du projet, ce qui, concrètement, représente un surcoût de 1.500 à 4.750 euros pour un projet de 125.000 euros. La ministre a également confirmé que ce coût supplémentaire est plus important pour les chantiers qui ont un faible impact financier que pour les grands investissements, ce qui confirme la présomption selon laquelle les particuliers qui construisent ou transforment des habitations unifamiliales doivent proportionnellement supporter le surcoût le plus important. Étant donné que le nombre de coordinateurs de sécurité a augmenté sensiblement

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De reglementering over de tijdelijke of mobiele werkplaatsen – bij het brede publiek beter gekend als de veiligheidscoördinatie op bouwerven – kende een valse start. Het oorspronkelijke koninklijk besluit van 3 mei 1999 werd door de Raad van State nietig verklaard omdat niet voldaan was aan sommige vormvereisten. Het nieuwe koninklijk besluit dat op 25 januari 2001 werd gepubliceerd en sinds 1 mei 2001 van kracht is, verschilde inhoudelijk nagenoeg niet van het vorige en droeg de kiemen in zich voor heel wat praktische problemen bij de toepassing ervan. Bovendien waren op het ogenblik van inwerkingtreding niet voldoende veiligheidscoördinatoren ter beschikking, zodat ook voor dit probleem een voorlopige oplossing moest worden uitgedokterd.

Sinds de inwerkingtreding van het koninklijk besluit is de kritiek blijven aanhouden en heeft de reglementering niet alleen het voorwerp uitgemaakt van vele parlementaire initiatieven, onder de vorm van schriftelijke en mondelinge vragen, maar ook van veel misnoegdheid bij bouwheren, in het bijzonder dan van particuliere gezinswoningen.

Deze mensen worden geconfronteerd met substantiële meerkosten voor het aanstellen van een of meerdere veiligheidscoördinatoren, en dan nog uitgerekend op een ogenblik dat het water hen financieel tot aan de lippen staat ten gevolge van de hoge kosten van het bouwproces en de gestegen bouwgrondprijzen.

In antwoord op enkele schriftelijke vragen bevestigde toenmalig minister van Werkgelegenheid Onkelinx dat de vooropgestelde meerkosten van de aanstelling van een veiligheidscoördinator variëren tussen 1,2 en 3,8% van de kostprijs van het project. Concreet betekent dit een meerkost tussen 1.500 en 4.750 euro op een – al bij al bescheiden – project van 125.000 euro. De minister bevestigde tevens dat de meerkosten hoger liggen voor bouwplaatsen met een kleine financiële impact dan voor grote investeringen. Dit betekent de bevestiging van het vermoeden dat (ver)bouwers van eengezinswoningen verhoudingsgewijs de grootste kosten moeten dragen. Aangezien het aantal veiligheidscoördinatoren de afgelopen twee jaar gevoelig is uitgebreid, is het niet uitgesloten dat de kostprijs voor hun

en comparaison de leur nombre au moment où la nouvelle réglementation est entrée en vigueur, il n'est pas exclu que le coût de la désignation de ces coordinateurs de sécurité ait quelque peu diminué avec le temps. Il n'en demeure pas moins que cette réglementation entraîne un surcoût injuste pour les petits bâtisseurs.

La critique classique, généralement formulée par les coordinateurs de sécurité eux-mêmes, selon laquelle les maîtres d'ouvrage sont apparemment prêts à ouvrir leur bourse «des salles de bain en marbre et des robinets dorés», mais pas pour investir dans la sécurité de leurs chantiers, est aussi peu pertinente qu'infondée. Dans quelle mesure les maîtres d'ouvrage sont-ils effectivement en mesure de parachever leur nouvelle construction jusque dans le détail. Tout le monde sait qu'une nouvelle construction est un travail de longue haleine, en particulier lorsqu'il s'agit du parachèvement, la plupart des maîtres d'ouvrage ayant épuisé leurs réserves financières au moment où ils peuvent emménager.

Aucun maître d'ouvrage n'est en outre pervers ou insensible au point de rester indifférent à la survenance d'un accident de travail sur le chantier. On peut se demander à cet égard s'il incombe précisément au maître d'ouvrage de garantir la sécurité des travailleurs sur le chantier et, *a fortiori*, d'en supporter les charges financières. En résumé, on pourrait affirmer que nombre de maîtres d'ouvrage considèrent les coûts supplémentaires liés à la désignation d'un ou de plusieurs coordinateurs de sécurité comme une responsabilité qui pèse, à tort, sur leurs épaules, précisément au moment où les ressources financières font défaut.

Outre la question financière, l'effectivité de la réglementation en vigueur suscite d'ailleurs de nombreux doutes. Toute personne sensée souhaite davantage de sécurité sur les chantiers. Mais il doit s'agir d'une amélioration effective de la sécurité, pas d'une amélioration sur le papier. Et c'est précisément là que le bât blesse. La réglementation relative à la coordination de la sécurité entraîne une lourde surcharge administrative. Outre l'établissement d'un plan de sécurité et de santé et la tenue d'un journal de coordination, le coordinateur de sécurité doit en effet aussi tenir un dossier d'intervention ultérieure. Celui-ci peut toutefois constituer un instrument utile, à coup sûr pour les logements qui changent de propriétaire ou lorsque les propriétaires décident d'effectuer des travaux de rénovation après un certain nombre d'années. En ce qui concerne tout particulièrement ce dossier, on peut toutefois se demander s'il n'est pas préférable de confier, pour des

aanstelling mettertijd enigszins afneemt. Niettemin blijft deze regeling een onrechtvaardige meerkost voor kleine bouwers.

De klassieke kritiek, veelal uit de hoek van veiligheidscoördinatoren zelf, dat bouwheren en –dames blijkbaar wel geld veil hebben voor 'marmeren badkamers met vergulde kranen', maar niet voor de investering in veiligheid op hun bouwerven, is even irrelevant als onwaar. Vooreerst is het nog maar zeer de vraag in hoeverre bouwheren en –dames effectief in staat zijn om hun nieuwbouwwoning tot in de details af te werken. Het is algemeen geweten dat een nieuwbouwwoning een proces van lange duur is, zeker als het op afwerking aankomt, omdat de meeste bouwheren en –dames door hun financiële reserves zitten op het ogenblik dat het huis woonklaar is. Bovendien is geen enkele bouwheer of –dame zo pervers of ongevoelig dat het hem of haar niet zou kunnen schelen indien een bouwvakker een arbeidsongeval oploopt op de werf.

Pertinente vraag bij dit alles is of het precies de taak van de bouwheer of –dame is te moeten instaan voor de veiligheid van de werknemers op de werf, laat staan om er financieel te moeten voor opdraaien. Samenvattend zou kunnen worden gesteld dat veel bouwheren en –dames de meerkost voor de aanstelling van een of meerdere veiligheidscoördinatoren ervaren als een onterechte verantwoordelijkheid die op hun schouders wordt getild, uitgerekend op een ogenblik dat het er financieel niet bij kan.

Naast de financiële kwestie bestaan er trouwens heel wat twijfels over de effectiviteit van de vigerende reglementering. Ieder zinnig mens is vragende partij voor meer veiligheid op bouwerven. Maar het moet dan wel om een effectieve verbetering van de veiligheid gaan; niet om een verbetering op papier. En precies daar blijkt in de praktijk het schoentje te wringen. De reglementering voor de veiligheidscoördinatie leidt tot veel administratieve overlast. Naast het indienen van een veiligheids- en gezondheidsplan en het bijhouden van een coördinatieboek, moet er immers een postinterventiedossier worden bijgehouden. Dat laatste kan evenwel een bruikbaar instrument zijn, zeker met het oog op woningen die van eigenaar veranderen of wanneer eigenaars na verloop van jaren besluiten over te gaan tot verbouwingswerken. Specifiek voor dit dossier rijst echter de vraag of het bijhouden ervan voor kleinere bouwprojecten, zoals een particuliere

projets de construction plus petits, tel un logement familial privé, la tenue de ce dossier à l'architecte dès lors qu'il ou elle est de toute façon déjà chargé(e) de surveiller l'avancement des travaux.

La réglementation nationale va beaucoup plus loin que les prescriptions minimales contenues dans la directive européenne. La question cruciale est de savoir si cette attitude est le bon choix. S'il ne faut pas accepter avec résignation que le risque d'accidents de travail soit plus élevé dans le secteur de la construction que dans beaucoup d'autres secteurs, il ne faut pas non plus vouloir être plus catholique que le pape. La réglementation actuelle est non seulement sévère, mais elle tient aussi insuffisamment compte des sensibilités et des caractéristiques du secteur de la construction. Quelques exemples, tirés de la pratique, préciseront ce propos.

Premier exemple : Un coordinateur de sécurité demande à un grutier de lui présenter le certificat de visite du camion avec lequel il a transporté sa grue alors qu'il est en train d'utiliser cette dernière. En quoi cet acte contribue-t-il à la sécurité des intéressés ? Et quelle est, dans ce cas, l'utilité du contrôle technique ?

Deuxième exemple : On demande au même grutier, qui a pourtant plus de vingt ans d'expérience, de présenter son attestation de compétence. Pareille disposition fait totalement fi de la fierté professionnelle qui caractérise le secteur de la construction et fâche en outre le grutier concerné qui interprète cette demande comme une preuve de méfiance.

Troisième exemple : Afin d'éviter que l'on puisse trébucher sur les sept barres de fer qui dépassent de trente centimètres, d'un mur de cave en béton qui vient d'être coulé, il faudrait y accrocher un ruban. On peut se demander si cette disposition, qui est pertinente sur le plan théorique, est bien applicable en pratique.

Et enfin un dernier exemple : Habitué à travailler sur des chantiers, les ouvriers du bâtiment qui ont le plus d'ancienneté ont nécessairement déjà assisté à plus d'un accident du travail. Ils sont donc parfaitement conscients qu'ils doivent veiller à leur sécurité et à celle de leurs jeunes collègues. Lors de l'exécution de travaux, ce sont généralement les ouvriers les plus expérimentés qui attirent l'attention de leurs jeunes collègues sur les dangers du chantier où ils se trouvent. Ces mises en garde peuvent être simples : il peut s'agir, lors de la pose de voûtes, d'attirer l'attention des intéressés sur le risque d'écrasement de leurs

gezinswoning, niet beter aan de architect kan worden toevertrouwd, aangezien hij of zij sowieso al belast is met het toezicht houden op de vorderingen van de bouwwerken.

De nationale reglementering gaat veel verder dan de minimumvoorschriften in de Europese richtlijn. Hamvraag bij deze keuze is of deze houding lonend is. Het mag geen aanleiding tot berusting zijn dat het risico op arbeidsongevallen in de bouwsector hoger ligt dan in heel wat andere sectoren, maar het mag evenmin een aanleiding zijn om heiliger te willen zijn dan de paus. De huidige reglementering is niet alleen streng, maar houdt bovendien onvoldoende rekening met de gevoeligheden en kenmerken van de bouwsector. Enkele voorbeelden, zo geplukt uit de praktijk, kunnen deze stelling verduidelijken.

Eerste voorbeeld: Een veiligheidscoördinator die tijdens de uitvoering van graafwerken aan de kraanman komt vragen naar het keuringsbewijs van diens vrachtwagen waarop de kraan wordt vervoerd. Wat draagt zo iets bij tot de veiligheid? Waartoe dient dan nog de auto-inspectie?

Tweede voorbeeld: Diezelfde kraanman met meer dan twintig jaar ervaring wordt gevraagd om zijn bekwaamheidsattest te tonen. Zo een bepaling gaat compleet voorbij aan de beroepsfierheid waarvoor de bouwsector bekend staat en leidt tot misnoegdheid bij de betrokken kraanman die dergelijke vraag als een motie van wantrouwen interpreteert.

Derde voorbeeld: Aan een zevental stukken ijzer in een pas gegoten betonnen keldermuur die dertig centimeter boven de muur uitsteken, moet een lint worden geknoopt om te voorkomen dat iemand erover struikelt. Theoretisch juist, maar praktisch?

En tot slot nog dit voorbeeld: oudere bouwvakkers die op een werf actief zijn, zijn in het verleden sowieso al meerdere keren geconfronteerd met arbeidsongevallen en zijn er zich zeer goed van bewust dat ze moeten oog hebben voor de veiligheid van zichzelf en hun jongere collega's. Het zullen vaak de oudere bouwvakkers zijn die op een werf hun jongere collega's tijdens de uitvoering van de werken wijzen op de gevaren. Dat kan door eenvoudige dingen: tijdens het leggen van gewelven wijzen op het gevaar om vingers te pletten wanneer ze de gewelven in de juiste richting moeten manoeuvreren, tijdens het storten van beton wij-

doigts au cours des manœuvres de positionnement de ces voûtes ; il peut s'agir, lors d'une coulée de béton, d'attirer l'attention des intéressés sur le risque d'éclaboussures ; et il peut s'agir enfin, lors du mélange de plâtre, d'attirer l'attention des intéressés sur le risque de projection de chaux dans les yeux ...

Nous ne prétendons toutefois pas qu'il est inutile de prendre des mesures supplémentaires. Les exemples d'ouvriers du bâtiment qui refusent de chausser des chaussures de sécurité, de mettre leur casque de porter leurs lunettes de protection ou leur masque anti-poussière ou d'enfiler leurs gants sont légion. Il y a aussi les ouvriers du bâtiment qui travaillent torse nu sous un soleil de plomb sans utiliser de crème solaire, qui consomment de l'alcool sur les chantiers, etc. De telles situations doivent faire l'objet d'un contrôle strict. Nous ne soulignerons donc jamais assez que la sécurité sur les chantiers, quelle que soit leur taille, est et reste une de nos préoccupations. Mais qu'il s'agisse là d'une raison de plus pour veiller à ce que les règles existantes soient appliquées, avant d'étendre l'arsenal à tel point qu'il ne sera de toute façon pas appliqué dans la pratique ou – plus grave encore – qu'il se heurtera, sur le terrain, à tellement d'incompréhension ou de résistance que même les mesures réellement indispensables ne seront pas appliquées correctement.

On a peut-être, par le passé, manqué de rigueur dans la mise en œuvre de certaines dispositions en matière de sécurité. C'est pourquoi la prévention des accidents de travail est et reste également notre préoccupation. Dans cette optique, l'utilité d'un coordinateur de sécurité pour les grands chantiers n'est nullement mise en doute. Au contraire, sur les chantiers où divers entrepreneurs travaillent en même temps avec plusieurs personnes, une coordination et une vigilance permanente s'imposent. En ce qui concerne l'aspect financier, peu d'arguments peuvent être avancés à cet égard, vu le coût relativement faible que représente la désignation de coordinateurs de sécurité dans le cadre de projets de grande envergure. Il en va toutefois autrement pour les projets plus modestes. Des voix s'élèvent régulièrement pour dénoncer que des accidents de travail surviennent aussi sur les plus petits chantiers. Interrogée sur les statistiques en la matière, la ministre de l'Emploi de l'époque n'a pas pu donner de réponse. On ne dispose en effet pas de chiffres sur les accidents de travail ventilés en fonction de l'importance du chantier, mais bien de chiffres ventilés en fonction de la taille de l'entreprise de construction. On ne peut toutefois pas établir de lien entre la taille de l'entreprise et l'importance du chantier.

zen op het gevaar voor spattende beton, tijdens het aanmaken van pleister wijzen op het gevaar om kalk in de ogen krijgen...

Bij dit alles beweren we niet dat er geen redenen zijn om extra maatregelen te nemen. De voorbeelden van bouwvakkers die het vertikken om speciale veiligheidsschoenen aan te trekken, hun veiligheidshelm, –bril of stofmasker op te zetten of hun handschoenen aan te trekken, zijn legio. Bouwvakkers die in de snikhete zon in ontbloot bovenlijf werken zonder zonnecrème te gebruiken, het gebruik van alcohol op bouwerven... op zulke zaken moet streng worden toegezien. We kunnen dus niet genoeg benadrukken dat veiligheid op bouwerven, zowel op grote als op kleine, onze blijvende aandacht verdient. Maar laat dit in eerste instantie een reden te meer zijn om ervoor te zorgen dat de bestaande regels worden toegepast, vooraleer het arsenaal dermate te gaan uitbreiden dat het in de praktijk toch niet wordt toegepast of – erger nog – op de werkvloer op zoveel onbegrip of weerstand stuit dat zelfs echt noodzakelijke maatregelen niet correct worden toegepast.

Misschien is er in het verleden te laks omgesprongen met sommige bepalingen inzake veiligheid. Vandaar dat het voorkomen van arbeidsongevallen ook onze bekommernis is en blijft. Dienaangaande wordt het nut van een veiligheidscoördinator voor grote werven alerminst in twijfel getrokken. Integendeel, op werven waar diverse aannemers tegelijkertijd met meerdere personen aan de slag zijn, is coördinatie en permanente waakzaamheid over veiligheid geboden. Financieel is hiertegen weinig in te brengen, gezien de relatief lagere kostprijs van de aanstelling van veiligheidscoördinatoren voor projecten met een grote omvang. Voor kleinere projecten ligt dat anders. Regelmatig klinkt de kritiek dat ook op kleinere werven arbeidsongevallen gebeuren. Gevraagd naar cijfermateriaal moest de toenmalige minister van Werkgelegenheid het antwoord schuldig blijven. Cijfers inzake arbeidsongevallen opgedeeld volgens grootte van de werf, bleken niet voorhanden. Wél worden cijfers bijgehouden volgens de grootte van de bouwonderneming. Dit houdt evenwel geen verband met de grootte van de werf.

Un an et demi après l'entrée en vigueur de la coordination de la sécurité, il est clair qu'une adaptation de la loi s'impose. C'est *Test-Achats* qui, dans le numéro de juillet-août 2003 de sa revue *Budget et Droit*, a été le plus clair dans sa critique : «édictee dans le but de réduire le nombre d'accidents dans la construction, cette loi est irréaliste et c'est finalement le consommateur qui en supporte tous les coûts». L'organisation de défense des consommateurs plaide sans détours pour la suppression de la coordination de la sécurité sur les chantiers privés ou, plus précisément :

«Test-Achats ne demande pas la suppression des obligations légales de sécurité, mais du réalisme dans leur application, adaptée à la dimension du chantier. Sans doute un coordinateur de sécurité est-il indispensable sur les grands chantiers de construction occupant simultanément des dizaines d'ouvriers et dont la multiplicité des postes de travail comporte des risques bien plus élevés. Mais, sur un petit chantier occupant tout au plus quelques ouvriers, la sécurité est l'affaire de l'entrepreneur et de l'architecte.»

La *Vlaamse Confederatie voor de Bouw* et Nacebo se montrent également critiques à l'égard de la législation en vigueur. La VCB reconnaît que la législation actuelle est trop lourde. Nacebo souhaite, pour sa part, que la législation fasse l'objet d'une évaluation, non seulement en ce qui concerne les implications financières pour le constructeur ou le rénovateur, mais aussi en ce qui concerne la faisabilité pratique de la coordination de la sécurité. La fédération qualifie l'arrêté royal du 25 janvier 2001 de «tigre de papier» et considère qu'il génère surtout une surcharge administrative.

Quelques membres du nouveau gouvernement se sont, eux aussi, rendu compte qu'il fallait remettre en question la désignation d'un coordinateur de sécurité externe pour les chantiers de moindre importance et pour les habitations familiales. Soucieux de simplification administrative, le secrétaire d'État compétent en la matière, M. Vincent Van Quickenborne, n'est pas un ardent partisan de la réglementation en vigueur. La secrétaire d'État au Bien-être au travail est également consciente du problème et s'est prononcée en faveur d'une évaluation et, le cas échéant, d'une adaptation de la législation. «Si cette législation s'avère ne pas être efficace, nous devons l'adapter, surtout si elle entraîne des frais supplémentaires ou des formalités administratives inutiles. Cependant, je ne veux absolument pas perdre de vue que l'objectif de cette loi était d'accroître la sécurité sur le lieu de travail dans un secteur qui, à cet égard, est déjà très précaire», a déclaré la secrétaire d'État lors de la réunion du 7 octobre 2003 de la commission des Affaires sociales de la Chambre des représentants.

Anderhalf jaar na de inwerkingtreding van de veiligheidscoördinatie mag duidelijk zijn dat een aanpassing van de wetgeving zich opdringt. *Test-Aankoop* was in zijn juli-augustus-nummer 2003 van het tijdschrift *Budget & Recht* het duidelijkst in zijn kritiek: '*de nieuwe wetgeving had de bedoeling om het aantal ongevallen in de bouw te verminderen, maar ze is onrealistisch en uiteindelijk draait de consument voor alle kosten op*'. De consumentenorganisatie pleitte onomwonden voor de afschaffing van de veiligheidscoördinatie op de particuliere werf, of preciezer:

«Test-Aankoop vraagt niet de afschaffing van de wettelijke veiligheidsverplichtingen, maar een realistische invulling ervan, aangepast aan de omvang van de werf. Wellicht is een veiligheidscoördinator noodzakelijk op grote bouwerven waar tientallen aannemers tegelijkertijd op de werf actief zijn en de bouwplaatsen veel meer risico's inhouden. Maar op een kleine bouwplaats waar hooguit enkele vaklieden actief zijn, is veiligheid een zaak van aannemer en architect.»

Ook bij de Vlaamse Confederatie voor de Bouw en Nacebo klinkt kritiek op de vigerende wetgeving. De VCB erkent dat de huidige wetgeving te zwaar is. Nacebo is vragende partij voor een evaluatie, niet alleen op de financiële implicaties voor de (ver)bouwer, maar ook op de praktische haalbaarheid ervan. De federatie noemt het KB van 25 januari 2001 een '*papieren tijger*', die vooral voor administratieve overlast zorgt.

Ook enkele leden van de nieuwe regering zijn tot het inzicht gekomen dat de aanstelling van een externe veiligheidscoördinator voor kleinere werven en gezinswoningen in vraag moet worden gesteld. In zijn bekommernis van administratieve vereenvoudiging, toonde bevoegd staatssecretaris Vincent Van Quickenborne zich een koele minnaar van de vigerende reglementering. Ook de staatssecretaris voor welzijn op het werk heeft begrip voor de problematiek en heeft zich voorstander getoond van een evaluatie en waar nodig een aanpassing van de wetgeving. '*Als die (wetgeving) niet efficiënt blijkt te zijn, moeten wij die aanpassen, zeker als het gaat om onnodige extra kosten of administratieve vereisten. Ik wil echter absoluut niet uit het oog verliezen, wat de doelstelling was van die wet – meer veiligheid op de werkvloer – voor een sector die wat dat betreft al heel precair is*', liet de staatssecretaris optekenen in de commissie Sociale Zaken van de Kamer van volksvertegenwoordigers op 7 oktober 2003.

C'est encore *Test Achat* qui, ayant été invité à participer à une table ronde sur les coordinateurs de sécurité, a énuméré, dans la lettre qu'il a adressée le 26 septembre 2003 au président et au vice-président de l'asbl VC-CS (et dont une copie a été transmise à l'auteur de la présente proposition de résolution), les principaux problèmes posés par la réglementation actuelle :

«Notre organisation souligne qu'il convient de supprimer le système actuel et de chercher d'autres instruments moins complexes pour garantir la sécurité sur les chantiers.

La pratique montre que le système des coordinateurs de sécurité n'est pas accepté, du fait de son coût trop élevé et des tracasseries administratives qu'il engendre. Les plaintes de maîtres d'ouvrage soulignant qu'ils n'ont jamais vu leur coordinateur sont légion. Les professionnels considèrent, eux aussi, que la désignation d'un coordinateur de sécurité est une formalité nécessaire.

En outre, il est inadmissible que la désignation d'un coordinateur de sécurité et le paiement des prestations de celui-ci incombent au maître d'ouvrage, alors que la sécurité des travailleurs constitue une obligation de droit social dans le chef des professionnels.

Nous ne sommes cependant pas opposés à la sécurité sur les chantiers, mais nous estimons qu'elle relève de la seule responsabilité du secteur.»

Nous estimons par ailleurs que la coordination de la sécurité pour les petits et les moyens chantiers dont le volume bâti n'excède pas 1000 m³ (ou répondant à un critère analogue) ne doit pas être supprimée, mais simplifiée. La suppression de la coordination de la sécurité serait contraire aux obligations imposées par la directive européenne. Cela n'empêche toutefois pas certains États membres, comme la France, d'appliquer un régime plus souple et réaliste aux logements familiaux privés. Par ailleurs, lorsqu'elle a transposé la directive européenne, la Belgique a opté pour un régime plus sévère que celui imposé par l'Europe. Notre souci n'est toutefois pas d'être à tout prix le meilleur élève de la classe européenne en ce qui concerne le degré de sévérité. Notre souci est d'ordre social – mettre fin à l'injustice que constitue le surcoût pour les petits constructeurs qui tentent d'acquiescer leur propre loge-

Het was alweer *Test-Aankoop* dat in een schrijven van 26 september 2003 aan de voorzitter en vice-voorzitter van de vzw VC-CS (met afschrift naar de indiener van dit voorstel van resolutie) naar aanleiding van een uitnodiging voor een ronde tafelgesprek rond de veiligheidscoördinatoren de belangrijkste pijnpunten van de huidige reglementering op een rijtje zette als volgt:

«Onze organisatie beklemtoont dat het huidig stelsel dient te worden verlaten en andere, minder omslachtige instrumenten moeten worden gezocht om het aspect veiligheid te garanderen op de werf.

De praktijk zoals die zich op de werf voordoet, bewijst dat de coördinator niet aanvaard wordt, want te duur en te administratief. De klachten van bouwheren dat ze hun coördinator nooit gezien hebben, zijn legio. Ook de professionelen aanschouwen de aanstelling van een veiligheidscoördinator als een noodzakelijke formaliteit.

Bovendien is het onaanvaardbaar dat de bouwheer moet instaan voor de aanstelling en de betaling van de prestaties van een veiligheidscoördinator, terwijl het aspect veiligheid van werknemers een sociaalrechtelijke verplichting uitmaakt van de professionelen.

U zult ons evenwel niet horen zeggen dat wij tegen de veiligheid op de werf zijn, doch wij menen dat dit uitsluitend de verantwoordelijkheid is van de sector.»

Het is ook onze mening dat veiligheidscoördinatie voor kleine en middelgrote werven met een bouwvolume dat niet groter is dan 1.000 m³ (of een analoog criterium) niet afgeschaft, maar vereenvoudigd moet worden. Afschaffing van de veiligheidscoördinatie zou in strijd zijn met de verplichtingen die de Europese richtlijn oplegt. Maar die houdt sommige Europese lidstaten, zoals Frankrijk, niet tegen om voor particuliere gezinswoningen een soepeler en realistisch regime toe te passen. Bovendien heeft België bij de omzetting van de richtlijn gekozen voor een strenger regime dan Europa oplegt. Onze bekommernis is echter niet om mordicus de beste leerling van de Europese klas te zijn qua graad van gestrengheid. Onze bekommernis is van sociale aard – de onrechtvaardige meerkost voor kleine bouwers die een eigen woning trachten te verwerven – én van administratieve aard. Wie de bouw-

ment – et administratif. Imposer des tracasseries administratives au secteur de la construction, c'est faire fi du pragmatisme et de l'esprit pratique qui sont propres à ce secteur particulier. Nous plaçons en faveur de la sécurité des travailleurs sur les chantiers et non en faveur de la sécurité sur papier.

sector overlaadt met papier, bewijst geen oog te hebben voor het pragmatisme en de doe-mentaliteit die eigen is aan deze bijzondere sector. Ons pleidooi is er één van veiligheid voor de mensen op de werven, niet van veiligheid op papier.

Annemie TURTELBOOM (VLD)
Maggie DE BLOCK (VLD)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A) vu la directive européenne 92/57/CEE du 24 juin 1992 concernant les prescriptions minimales de sécurité et de santé à mettre en œuvre sur les chantiers temporaires et mobiles, la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail et l'arrêté royal du 25 janvier 2001 concernant les chantiers temporaires ou mobiles;

B) tenant compte de la préoccupation d'améliorer effectivement la sécurité sur les chantiers temporaires ou mobiles pour les personnes qui y travaillent ainsi que du souci permanent de réduire efficacement le nombre d'accidents sur ces chantiers à un minimum ;

C) tenant compte, d'une part, du coût élevé de la construction ou de la transformation des logements familiaux privés pour les maîtres d'ouvrage particuliers, qui sont en outre confrontés à des prix des terrains élevés et, d'autre part, du fait que l'acquisition de la propriété doit être encouragée dans le cadre d'une politique sociale ;

D) considérant le nombre élevé de plaintes relatives à la surcharge administrative qu'entraîne la réglementation actuelle concernant les chantiers mobiles ou temporaires, en particulier sur les chantiers de petite et moyenne importance ;

E) compte tenu de la constatation que la réglementation en matière de coordination de sécurité est très souvent enfreinte, et qu'un certain nombre de coordinateurs de sécurité ne se présentent même pas sur certains chantiers ;

F) considérant la critique :

a) que la coordination de sécurité nécessite une approche différenciée en fonction de l'ampleur des chantiers ;

b) que la réglementation belge est beaucoup plus stricte que les dispositions de la directive européenne et que les régimes prévus pour les logements familiaux privés dans un certain nombre d'autres États membres européens, dont la France ;

c) que la désignation d'un coordinateur de sécurité occasionne un surcoût relativement plus élevé pour la construction de petits et moyens projets que pour celle de grands projets de construction;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A) gelet op richtlijn 92/57/EEG van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 24 juni 1992 betreffende de minimumvoorschriften inzake veiligheid en gezondheid voor tijdelijke of mobiele werkplaatsen, en de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk, en het koninklijk besluit van 25 januari 2001 betreffende de tijdelijke of mobiele werkplaatsen;

B) rekening houdend met de zorg om de veiligheid op tijdelijke of mobiele werkplaatsen effectief te verhogen voor de mensen die er actief zijn, alsook de blijvende bekommernis om het aantal ongevallen op deze bouwplaatsen op een efficiënte manier tot een minimum te herleiden;

C) rekening houdend met enerzijds de zware kostprijs van het bouwen of verbouwen van particuliere gezinswoningen voor particuliere bouwheren of –dames, die tevens geconfronteerd worden met hoge grondprijzen; en anderzijds met het gegeven dat eigendomsverwerving moet worden aangemoedigd als onderdeel van een sociaal beleid;

D) overwegende het groot aantal klachten over de administratieve overlast die de huidige reglementering voor de mobiele of tijdelijke werkplaatsen met zich brengt, inzonderheid op kleine en middelgrote bouwerven;

E) rekening houdend met de vaststelling dat de reglementering inzake de veiligheidscoördinatie zeer vaak met voeten wordt getreden, in combinatie met de klacht dat een aantal veiligheidscoördinatoren niet eens komt opdagen op sommige bouwerven;

F) overwegende de kritiek dat :

a) veiligheidscoördinatie een meer gedifferentieerde aanpak behoeft naargelang de omvang van de bouwerven;

b) de Belgische reglementering veel strenger is dan de bepalingen van de Europese richtlijn en de regimes voor particuliere gezinswoningen in een aantal andere Europese lidstaten, waaronder Frankrijk;

c) de aanstelling van een veiligheidscoördinator een relatief grotere meerkost met zich brengt voor de bouw van kleine en middelgrote projecten in vergelijking met grote bouwprojecten;

d) que l'apport de certains coordinateurs de sécurité à l'amélioration de la sécurité sur des chantiers de petite ou moyenne importance est peu effectif ou perceptible, à tel point qu'un certain nombre de coordinateurs de sécurité ne viennent pas ou pas suffisamment sur les chantiers ;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT,

1. d'organiser sans délai une table ronde réunissant les secteurs concernés, y compris les consommateurs et les ouvriers du bâtiment qui sont censés appliquer, sur le terrain, la réglementation en vigueur, afin de dresser l'inventaire de toutes les plaintes et problèmes résultant, dans la pratique, de la réglementation relative au coordinateur de sécurité ;

2. d'adapter, dans les six mois, la réglementation relative aux chantiers temporaires et mobiles afin que la désignation d'un ou de plusieurs coordinateurs de sécurité sur les chantiers dont le volume bâti n'excède pas 1000 m³ - ce critère pouvant éventuellement être remplacé par un critère équivalent – puisse être organisée de manière beaucoup moins onéreuse pour chaque maître d'ouvrage, sans toutefois obérer les finances publiques ;

3. de procéder, dans l'an, à une simplification administrative radicale en matière de coordination de sécurité. Il convient notamment d'évaluer l'utilité du journal de coordination dans sa version actuelle et d'examiner s'il ne serait pas préférable de confier à l'architecte l'élaboration d'un dossier d'intervention ultérieure pour les chantiers dont le volume bâti n'excède pas 1000 m³ - ce critère pouvant éventuellement être remplacé par un critère équivalent – ;

4. d'adapter la réglementation relative aux chantiers temporaires et mobiles afin que les coordinateurs de sécurité qui ne s'acquittent pas convenablement de leur tâche puissent être personnellement tenus pour responsables et mis en demeure, et que ni le maître d'ouvrage, ni l'architecte ne puissent être tenus pour responsables, et encore moins punis, au cas où le coordinateur de sécurité n'exécute pas correctement les tâches qui lui ont été confiées.

6 novembre 2003

d) de bijdrage van sommige veiligheidscoördinatoren voor het verbeteren van de veiligheid op bouwerven van kleine of middelgrote omvang weinig effectief of tastbaar is, zelfs in die mate dat een aantal veiligheidscoördinatoren niet of onvoldoende komt opdagen op de bouwerven;

VRAAGT DE REGERING,

1. onverwijld een ronde tafel te organiseren met de betrokken sectoren, inclusief consumenten en bouwvakkers die op het terrein worden geconfronteerd met de vigerende reglementering, teneinde een inventaris te maken van alle klachten en problemen die zich op het terrein voordoen naar aanleiding van de reglementering inzake de veiligheidscoördinatie;

2. de reglementering betreffende de tijdelijke en mobiele werkplaatsen binnen een termijn van maximaal een half jaar bij te sturen zodat de aanstelling van een of meerdere veiligheidscoördinatoren op erven met een bouwvolume dat niet groter is dan 1.000 m³ - eventueel te vervangen door een evenwaardig criterium - op een significant goedkopere manier voor elke bouwheer of -dame kan worden georganiseerd, evenwel zonder hierbij de overheidsfinanciën te bezwaren;

3. een drastische administratieve vereenvoudiging door te voeren inzake de veiligheidscoördinatie binnen een termijn van maximaal één jaar. Onder meer het nut van het coördinatiedagboek in zijn huidige vorm dient te worden onderzocht, alsook de mogelijkheid of de opmaak van een postinterventiedossier voor bouwerven met een bouwvolume dat niet groter is dan 1.000 m³ - eventueel te vervangen door een evenwaardig criterium - beter aan de architect wordt overgedragen;

4. de reglementering betreffende de tijdelijke en mobiele werkplaatsen aan te passen zodat veiligheidscoördinatoren die zich niet behoorlijk kwijten van hun taak hiervoor zelf verantwoordelijk en in gebreke kunnen worden gesteld opdat noch de bouwheer, noch de architect verantwoordelijk kan worden gesteld, laat staan worden gestraft, in geval de veiligheidscoördinator de hem opgelegde taken niet correct uitvoert.

6 november 2003

Annemie TURTELBOOM (VLD)
Maggie DE BLOCK (VLD)